

« ... et il vous donnera un autre Défenseur. » (Jean 14, 16)

L'AVOCAT

DES CONFINÉS

Gabriel RINGLET



Le premier avocat, Jésus, nomme son successeur, avec charge de venir à notre secours, surtout quand nous sommes mal embarqués.

I s'appelle Sébastien et se trouve en prison pour un long moment. Il lui arrive d'ouvrir l'Évangile, mais il bute sur le mot « Père », et plus encore sur « l'amour du Père ». Il confie dans une lettre : « *On nous dit que tu es notre Père, mais de notre père d'ici-bas, nous ne savons rien que l'absence ou l'indifférence ou la violence quand il rentre bourré. (...) On nous parle de ton nom qui est amour, mais où est l'amour dans notre monde de flics, de juges et de matons, entre ces murs gris suintant de toute la souffrance accumulée depuis des jours et des jours... ?* »

Il s'appelle Jean-Marc et, dans sa cellule, il relit le psaume 102. Il supplie :

« *Seigneur, écoute ma prière, que mon cri d'homme emmuré parvienne jusqu'à Toi !*

Ne me cache pas ton visage dans ma solitude carcérale.

Les jours, les nuits, je te lance mes S.O.S.

Je t'en prie, fais-moi un signe.

J'ai la désagréable sensation que mon destin se consume à grands feux, que mes os bouillonnent comme de la lave en fusion, enfermé que je suis dans cet univers de béton.

Les humiliations, les offenses, sont monnaie courante au cœur de nos prisons, et ce sont souvent les plus faibles qui en perdent la raison. »

APPELÉ À CÔTÉ

Je relis lentement ces prières de détenus et j'entends sous ces mots plus écorchés encore en temps de coronavirus, la parole de Jésus : « *Moi, je prierai le Père, et il*

vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous. » Ce fameux Défenseur, saint Jean l'appelle Paraclet, un mot grec qui veut dire *consoler*, ou mieux encore : « *Celui qui est appelé à côté.* » Le Paraclet, c'est vraiment l'avocat de la défense, un souffle au secours de notre respiration précaire, commente Jean Grosjean. Jésus s'en va, dit-il, mais pas sa respiration.

Il arrive qu'aujourd'hui encore, des avocats de la défense soient de vrais « *paraclets* », de vrais « *consolateurs* », surtout auprès de prisonniers confinés deux fois. Je pense à Réginald qui, depuis longtemps, accompagne et encourage en priorité celles et ceux qui sont les plus laminés. Mais j'admire aussi le travail d'Isabelle « *à l'écoute des âmes brisées* ». Psychanalyste et longtemps aumônier de prison, Isabelle Le Bourgeois raconte dans *Le Dieu des abîmes* les histoires de Loïc, Marie-Josèphe, Humberto, Marie-Thérèse, Titouan, Damien... qu'elle a rencontrés en cellule ou reçus dans son cabinet. Avec elles et avec eux, elle rejoint les lieux marécageux, les zones interdites, les silences de l'épouvante, là où le "Dieu des abîmes" pénètre nos enfers et se fait, lui aussi, l'avocat des plus confinés.

HEUREUSEMENT...

Ne sont-ce pas tous ces paraclets-là, tous ces « autres défenseurs », tous ces relais du « Souffle saint » qui permettent aux confinés des prisons d'aujourd'hui de tenir bon dans l'abîme ? Et qui encouragent Sébastien à poursuivre sa prière en cellule quand il ajoute :

« *Heureusement, il y a Mozart et Brel et Rimbaud. Tous ces hommes, ils ont pleuré, gueulé, chanté les notes les plus hautes malgré le mur de la médiocrité, l'impossible, la mort. (...)*

Heureusement, il y a la femme, malgré tout, la beauté, la tendresse, la patience de la femme, mais nous ne savons pas aimer, nous ne voulons pas aimer, nous avons peur d'aimer. (...)

Heureusement, il y a le Christ, le seul qui n'ait jamais triché. (...) Et peut-être qu'avec lui, avec lui seulement qui nous délivre du malin, nous pouvons dire dans un murmure : "Père, Père pardonne-nous d'avoir douté de l'amour." »

Heureusement, il y a Sébastien... ■

Isabelle LE BOURGEOIS, *Le Dieu des abîmes. À l'écoute des âmes brisées*, Paris, Albin Michel, 2020. Prix : 17,75€. Via *L'appel* : - 5% = 16,86€.